



ACADÉMIE
DES BEAUX-ARTS
INSTITUT DE FRANCE

PROGRAMME

concert du
mercredi 23 octobre 2024



Salieri
Paisiello
Rossini

membres associés étrangers
de l'Académie des beaux-arts



PROGRAMME

(1 heure)

Giovanni Paisiello

Ouverture de *Nina, o sia La pazza per amore*

Antonio Salieri

La finta scema, extrait :

Aria « Se spiegar potessi appieno »

Giovanni Paisiello

Nina, o sia La pazza per amore, extraits :

Aria « Il mio ben, quando verrà »

Duetto « O momento fortunato »

Gioachino Rossini

Il Turco in Italia

Duetto « Credete alle femmine »

Cenerentola

Duetto « Un soave non so che »

Tancredi

Quartetto « Ah! Se giusto, o ciel, tu sei »

Direction musicale : William Christie, de l'Académie des beaux-arts

Ensemble *Les Arts Florissants*

Florie Valiquette, soprano

Marine Chagnon, mezzo-soprano

Michele Angelini, ténor

Renato Dolcini, baryton

En 2019, j'ai souhaité que l'Académie des beaux-arts rende régulièrement hommage à nos prédécesseurs compositeurs à travers le cycle des « Concerts d'un Fauteuil ». Nous avons pu, depuis cette date, donner à entendre le temps de 6 concerts, organisés dans le magnifique auditorium André et Liliane Bettencourt du Palais de l'Institut de France conçu par notre confrère Marc Barani, le patrimoine musical de notre institution et de notre pays depuis 1795 jusqu'à nos jours.

Depuis 1801, année de l'élection de Joseph Haydn, des artistes étrangers comptent parmi les membres de l'Académie des beaux-arts ; au nombre de 16, ils sont élus parmi des artistes ou personnalités étrangères contribuant par leur action à promouvoir la création artistique dans le monde. Le concert organisé en ces murs le 24 mai 2023 a fait résonner les œuvres de Johannes Brahms, Giuseppe Verdi et Dmitri Chostakovitch. Ce soir, nous remontons le temps avec 3 autres membres associés étrangers élus au XIX^e siècle, Giovanni Paisiello, Antonio Salieri et Gioachino Rossini : c'est donc une très grande joie de vous accueillir avec mon confrère William Christie, qui a conçu ce concert avec les musiciens de son ensemble *Les Arts Florissants*.

Laurent Petitgirard

secrétaire perpétuel de l'Académie des beaux-arts, compositeur et chef d'orchestre

Je m'éloigne de quelques pas du fauteuil d'académicien que j'ai l'honneur d'occuper depuis 2008, pour prendre place, ce soir, sur la scène de l'auditorium André et Liliane Bettencourt du Palais de l'Institut de France et vous offrir ce concert en hommage aux artistes étrangers de l'Académie des beaux-arts. Étant moi-même natif de Buffalo aux États-Unis et ayant acquis la nationalité française il y a près de 30 ans, je ressens une grande complicité avec tous ces grands musiciens venus d'ailleurs et qui ont aimé, animé et aimanté la culture française, au point de se voir finalement reconnus par elle. Pour cette soirée d'exception, j'ai choisi un répertoire italien quelque peu inhabituel pour mon ensemble des *Arts Florissants*. Mais si Paisiello, Salieri, Rossini appartiennent déjà en partie au XIX^e siècle, coule toujours dans leurs veines la sève de cet art du Grand Siècle et des Lumières que j'ai défendu tout au long de ma vie. Et, sans nul doute, c'est un même amour de l'éloquence et du langage subtilement mis en musique que je partage avec eux – comment résister au charme d'une phrase mélodique de Paisiello, à la vitalité forcenée de Rossini ou à la bravoure d'un air de Salieri ?!

Les chanteurs réunis autour de moi et de mon ensemble témoignent eux aussi du caractère exceptionnel de cette soirée : aux côtés de Renato Dolcini – familier des *Arts Florissants* depuis sa victoire à mon académie du Jardin des Voix – se joignent à nous pour la toute première fois Florie Valiquette, Marine Chagnon et le ténor Michele Angelini. J'espère que notre plaisir à redécouvrir ces compositeurs-académiciens du passé sera aussi le vôtre.

William Christie

membre de la section des membres libres de l'Académie, Fondateur et directeur des *Arts Florissants*

GIOVANNI PAISIELLO



Né à Roccaforzata, dans le royaume de Naples, Giovanni Paisiello (1740-1816, élu le 30 décembre 1809 au fauteuil n°6 précédemment occupé par Joseph Haydn (1732-1809)) arrive à Naples à l'âge de 14 ans et s'initie à la musique sous la direction du compositeur Francesco Durante. Il se fait vite reconnaître comme auteur des opéras comiques qu'il donne à Modène (*La moglie in calzonì*, 1764), Bologne (*Il Ciarlone*, 1764), Parme (*Virtuose ridicole*, 1764) et Venise (*L'amore in ballo*, 1765). Sa carrière se poursuit à Naples où il triomphe avec les opéras *L'Idolo cinese* (1767) et *Don Quichotte* (1769) et devient le maître incontesté de l'opéra buffa.

Invité par l'impératrice Catherine II, Giovanni Paisiello quitte Naples pour se rendre à Saint-Pétersbourg. Cette période à la cour russe, entre 1776 et 1784, est marquée par la création de l'opéra *Il Barbiere di Siviglia* (1782), adaptation de la comédie de Beaumarchais qui devient son œuvre la plus célèbre.

Représenté pendant trois décennies, l'opéra traverse toute l'Europe de Saint-Pétersbourg à Londres, et arrive jusqu'à La Nouvelle-Orléans.

Ayant quitté la Russie, le compositeur revient à Naples en passant par Vienne où il présente son opéra héroïco-comique *Il rè Teodoro in Venezia* (1784) commandé par l'empereur Joseph II. Sa carrière ultérieure reflète les turbulences de l'époque des guerres napoléoniennes en Europe. Maître de chapelle du roi napolitain Ferdinand IV, il part en France sur l'invitation insistante du consul Napoléon Bonaparte en 1802. Devenu rapidement le compositeur favori du Premier consul qui lui offre le prestigieux poste de maître de chapelle des Tuileries, il compose deux ans plus tard pour le sacre du nouvel empereur des Français une messe solennelle et un *Te Deum* à double chœur. Réinstallé la même année à Naples, il y sert successivement Joseph Bonaparte et Murat ; il meurt en 1816, tombé en disgrâce après la restauration des Bourbons.

Nina, o sia la Pazza per amore

En 1786, Nicolas Dalayrac donne l'opéra *Nina ou la Folle par amour*, conçu sur le livret de Benoît-Joseph Marsollier, à l'Opéra-Comique de Paris. Le texte de Marsollier, traduit en italien par Giuseppe Caprani et adapté par Giovanni Battista Lorenzi, inspire Giovanni Paisiello pour son opéra-comique *Nina, o sia la Pazza per amore* qu'il représente, en 1789, au Belvédère de San Leucio à Caserte. En s'inspirant du folklore, Paisiello intercale dans sa partition le chant d'un berger accompagné de la *zampogna* (ancienne cornemuse italienne). La construction musicale de l'opéra annonce le drame romantique italien.

ANTONIO SALIERI



Antonio Salieri (1750-1825, élu le 2 mars 1805 au fauteuil n°5 précédemment occupé par Pietro Guglielmi) naît à Legnago près de Vérone, alors possession de la République de Venise, mais passe la plus grande partie de sa vie à Vienne où il arrive à l'âge de seize ans suivant Florian Gassmann, son maître de musique. Figure importante de la scène musicale de Vienne, Gassmann prépare pour son élève et assistant un avenir musical prometteur et le présente à Christoph Willibald Gluck qui devient son protecteur. Dans les années 1770, Salieri compose ses premiers opéras, dont *Le Donne letterate* (1770), *Armida* (1771) et *La fiera di Venezia* (1772), qui lui apportent son premier succès public. Nommé compositeur de la cour et maître de chapelle de l'Opéra italien à la mort de Gassmann, il entame en 1774 une carrière prestigieuse à la cour du Saint-Empire.

Elevé dans la tradition du *bel canto* italien et suivant la réforme musicale de Gluck, Salieri se distingue par une nouvelle écriture musicale, plus dramatique, dense et

orchestrée. En 1778, son opéra *L'Europa riconosciuta* est choisi pour l'inauguration de la Scala de Milan. Cette commande marque le début de la carrière européenne du compositeur. Il donne *La scuola de' gelosi* (1779) à Venise, *Les Danaïdes* (1784) et *Tarare* (1787) à Paris, *Semiramide* à Munich (1782). En 1788, devenu maître de chapelle impérial, il voit ses fonctions augmentées de celles de chef d'orchestre. En 1808, il dirige *La Création* de Joseph Haydn lors de la dernière apparition publique de ce dernier.

Au tournant du XIX^e siècle, l'écriture de la musique d'église prend une part croissante dans son œuvre et il se consacre de plus en plus à l'enseignement. Parmi ses nombreux élèves figurent Ludwig van Beethoven, Giacomo Meyerbeer, Franz Schubert et le tout jeune Franz Liszt. En 1816, des célébrations solennelles sont organisées à Vienne pour marquer le cinquantième anniversaire de sa carrière musicale viennoise.

La Finta scema

Compositeur prolifique, Salieri laisse 350 œuvres dont plus de 40 opéras comiques, lyriques et sérieux, écrits en italien, français et allemand. *La Finta scema*, opéra-comique en deux actes, a été conçu par lui sur le livret de Giovanni De Gamerra et donné au Burgtheater de Vienne en 1775. L'œuvre, qui fait référence à *La Finta semplice* de Carlo Goldoni, combine l'opéra buffa italien avec la comédie larmoyante issue de la tradition française.

GIOACHINO ROSSINI



Successeur de Giovanni Paisiello au fauteuil n°6 des membres associés étrangers, Gioachino Rossini (1792-1868, élu le 13 décembre 1823) naît à Pésaro, alors dans les États pontificaux. Fils d'un musicien d'orchestre et d'une chanteuse, il s'initie très tôt à la musique. Adolescent, il gagne sa vie comme chanteur et accompagnateur de théâtre aussi bien que compositeur de pièces vocales et instrumentales. En 1810, il donne à Venise l'opéra *La Cambiale di matrimonio* qui lui ouvre les portes des meilleurs théâtres du Nord d'Italie où il présente ses opéras *Ciro in Babilonia* (Ferrare, 1812), *La Pietra del paragone* (Milan, 1812) et *Tancredi* (Venise, 1812).

En 1815, Rossini s'installe à Naples où il s'impose dans le genre tragique en faisant représenter *Elisabetta, regina d'Inghilterra* (1815) et *Otello* (1816). En 1815, il donne à Rome l'opéra *Il barbiere di Siviglia* qui triomphe en Europe et affirme la réputation internationale du compositeur. En 1823, il se rend à Paris à la cour de

Charles X, où il est nommé directeur du Théâtre royal italien, intendant de la musique royale et inspecteur général du chant. En 1829, Rossini présente à Paris son dernier opéra *Guillaume Tell*. A l'âge de 37 ans et au zénith de sa gloire, le compositeur se retire pour travailler à sa guise selon ses seuls principes. Dans les années qui suivent, il compose des mélodies, de la musique sacrée et instrumentale : le *Stabat Mater* (1831-1841), le recueil de pièces vocales et pour piano *Péchés de vieillesse* (1857-1868) et la *Petite messe solennelle* (1864).

Tancredi, Il Turco in Italia, La Cenerentola

Créé à La Fenice de Venise en 1813, l'opéra *Tancredi* est inspiré de la tragédie homonyme de Voltaire. Un des premiers grands succès du jeune Rossini, il constitue un tournant important dans sa carrière. Suivant la tradition belcantiste, il abandonne les longs récitatifs de l'*opera seria* italien au profit d'une déclamation lyrique, d'une présence accrue des chœurs et de l'orchestre. Le compositeur reste fidèle à sa manière de travail. L'œuvre a été écrite en moins d'un mois ; son ouverture est tirée de l'opéra *La Pietra del paragone*, créé à Milan un an auparavant et inconnu encore des spectateurs vénitiens. L'œuvre ouvre un ensemble de « turqueries » du compositeur, poursuivi par *L'Italiana in Algeri* et clôturé par *Il Turco in Italia* en 1814. Malgré le succès de deux premiers opéras, *Il Turco* reçoit un accueil froid. Après le succès européen d'*Il barbiere di Siviglia*, le compositeur crée en 1817 *La Cenerentola* qui devient son dernier opéra buffa pour le public italien.

SOLISTES



Après avoir été artiste en résidence à l'Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal, la soprano québécoise **Florie Valiquette** a fait partie du Studio puis de l'Ensemble de l'*Opernhaus Zürich*.

Sa musicalité et sa virtuosité lui permettent d'exceller dans une grande variété de répertoires, de la musique baroque au contemporain. Elle incarne aussi des rôles majeurs du répertoire mozartien (Pamina et La Reine de la Nuit / *La Flûte enchantée*, Donna Anna / *Don Giovanni*, Susanna / *Les Noces de Figaro*, Giunia / *Lucio Silla*, Madame Silberklang / *Le Directeur de théâtre*, Konstanze / *L'Enlèvement au sérail*) ainsi que du répertoire français (rôle-titre de Cendrillon, Sophie / *Werther*, Madeleine-Madame de Latour / *Le Postillon de Lonjumeau*, Sœur Constance / *Dialogues des Carmélites*...).

Elle se produit sur des scènes prestigieuses : l'*Opernhaus Zürich*, le Festival de Verbier, l'Opéra royal de Versailles, l'Opéra-Comique, le Théâtre des Champs-Élysées, l'Opéra du Capitole de Toulouse, l'Opéra de Bordeaux, le Festival d'Aix-en-Provence... et collabore régulièrement avec Les Violons du Roy, l'Orchestre symphonique de Montréal, Le Cercle de l'harmonie, Les Talens lyriques, Le Concert de la Loge, Le Concert Spirituel...

Parmi ses projets à venir : *Carmen* (Micaëla) et *La Flûte enchantée* (Pamina) à l'Opéra royal de Versailles, *Hamlet* (Ophélie) à l'Opéra de Massy, *La Flûte enchantée* (La Reine de la Nuit) à l'Opéra de Rennes et Angers-Nantes Opéra, *L'Enfant et les Sortilèges* (Le Feu, La Princesse, Le Rossignol) à l'Opéra de Monte-Carlo... © François Berthier - Opéra Royal du Château de Versailles



D'abord formée en danse modern-jazz et art dramatique, la mezzo-soprano dijonnaise **Marine Chagnon** est diplômée d'un master du CNSM de Paris dans la classe d'Elene Golgevit.

Elle intègre ensuite l'Académie de l'Opéra de Paris, et reçoit les prix AROP, Carpeaux, ainsi que le Prix spécial du jury du Concours de Canari, avant d'être nommée dans la catégorie Révélation Lyrique aux Victoires de la Musique Classique 2023.

Après un début de carrière orienté sur la musique ancienne (La Giuditta, rôle-titre à la Grange au Lac et à l'Auditorium du Louvre ; Poppea à l'Opéra de Dijon/ Théâtre de l'Athénée, ...), Marine intègre la Troupe de l'Opéra de Paris pour la saison 2023/2024. Elle participe à six productions, et fait entre autres ses débuts en Zerlina (*Don*

Giovanni, Mozart à Bastille), et l'Enfant (*L'Enfant et les Sortilèges*, Ravel, Palais Garnier).

Ses premières prises de rôles l'amènent à se produire dans d'autres belles salles comme celles de l'Opéra National de Bordeaux, l'Opéra National de Lorraine, la Philharmonie de Paris, l'Opéra de Vichy, ou encore le Théâtre du Châtelet. Elle enregistre son premier disque - Ljus - avec la pianiste Joséphine Ambroselli chez le label MIRARE.

La saison prochaine, elle continuera son parcours opératique au sein de la Troupe de l'Opéra de Paris, avec entre autres le rôle de Thibault dans *Don Carlos*. Un nouveau programme de récital, *Moving Songs*, verra le jour à l'Opéra de Dijon en décembre prochain, toujours avec la pianiste Joséphine Ambroselli. Marine fera ses débuts à la Scala de Milan lors de la saison 2025/2026. © Romane Begon

SOLISTES



Michele Angelini a obtenu ses diplômes en chant et en basson à l'université d'État de l'Ohio. Il a notamment remporté le premier prix du concours international de chant du festival d'opéra de Savonlinna 2010, le premier prix du concours de chant de la fondation Gerda Lissner 2012 et le premier prix de l'*Opera Index Award* 2013.

Il a fait ses débuts européens au Rossini Opera Festival de Pesaro dans *Il viaggio a Reims* et au Royal Opera House de Londres dans *Il barbiere di Siviglia*, avant de revenir dans *Don Giovanni* et *Orphée et Eurydice* de Gluck avec Sir John Eliot Gardiner.

Parmi les engagements des saisons précédentes, on peut citer : *Il viaggio a Reims* à Florence, Moscou et Cologne, *L'italiana in Algeri* à Bologne, Bilbao et Atlanta, *Falstaff* à Lisbonne ; *Così fan tutte* à Rome, la première mondiale

de *Frühlings Erwachen* de Memier à Bruxelles, *Don Giovanni* à Stockholm et Savonlinna, *La Cenerentola* à Fort Worth Opera, Opéra Colorado, Rome, Madrid et Toulouse, *Il turco in Italia* à Glyndebourne, Munich et Düsseldorf, *La sonnambula* au Florida Grand Opera, *La gazza ladra* au Glimmerglass Summer Festival, *Il barbiere di Siviglia* à Stockholm, Séville, Pittsburgh, Bilbao et Berlin, *Anna Bolena* à Vilnius, *Elisabetta Regina d'Inghilterra* à Wildbad, *Marin Faliero* et *Medea in Corinto* à Bergame, *Il sogno di Scipione* avec Gotham Chamber Opera, *Die Entführung aus dem Serail* à Napa Valley, *Tancredi* à Philadelphia, *Rodelinda* à Madrid ; et *Le Roi Malgré Lui* de Chabrier au Summerscape de Bard.

Ses engagements au Metropolitan Opera incluent *La Fille du Régiment*, *Armida*, *La donna del lago*, *Il barbiere di Siviglia*, *Guillaume Tell* et *Stabat Mater*. © Philip Peddelav



Né à Milan en 1985, **Renato Dolcini** a suivi une formation vocale auprès de Vincenzo Manno tout en étudiant la musicologie à l'Université de Pavie, où il a obtenu un diplôme *magna cum laude*.

En 2015, il est choisi par William Christie pour participer à la tournée du Jardin des Voix avec *Les Arts Florissants* en Europe, aux États-Unis, en Russie, Australie, Corée, Chine et au Japon. Il a chanté : *Dafne* de Caldara à Venise avec Stefano Montanari ; un programme consacré à Monteverdi sous la direction de Sir John Eliot Gardiner pour le Monteverdi Tuscany Festival ; *Don Giovanni* à Milan et Florence (enregistré pour Warner Classics) ; *Orfeo* de Rossi avec Raphaël Pichon à Versailles et Bordeaux ; *Ipermestra* de Cavalli à Glyndebourne avec William Christie et Graham Vick ; *L'incoronazione di Poppea* à Nantes au Festival de Salzbourg

(dans le rôle de Senca) ; *Dido and Aeneas* et *Johannes-Passion* avec Les Arts Florissants et William Christie en tournée européenne ; *La Resurrezione* de Haendel en tournée avec La Risonanza et Fabio Bonizzoni ; *La morte di Orfeo* de Landi à Amsterdam et *Così fan tutte* à Périgueux et à Tel Aviv.

Ses engagements les plus récents comprennent : *Agrippina* (Seneca) de Haendel à Madrid ; *Oreste et Radamisto* en tournée avec Il Pomo d'oro ; *Giulio Cesare* à La Scala de Milan ; *Les Indes galantes* à Genève sous la direction de Leonardo Alarcon ; *Ariodante* au Bolshoi de Moscou ; *Rappresentazione di anima, et di corpo* de De' Cavalieri à Wrocław avec Giovanni Antonini ; *Il Combattimento di Tancredi e Clorinda* de Monteverdi avec L'Arpeggiata en tournée ; *Don Giovanni* à Tokyo ; *L'Orfeo* (rôle-titre) de Monteverdi à l'Opéra de Montecarlo et à Salzbourg ; *Orfeo* de Sartorio à Montpellier ; *Orlando Paladino* de Haydn avec Il Giardino Armonico et Giovanni Antonini en tournée en Espagne et *Platée* à Zurich ; *Il Bajazet* (rôle-titre) de Vivaldi à Venise ; *Armide* de Lully à Drottningholm. © Dario Acosta

WILLIAM CHRISTIE



Claveciniste, chef d'orchestre, musicologue et enseignant, William Christie est l'artisan de l'une des plus remarquables aventures musicales de ces quarante dernières années. Natif de Buffalo installé en France, sa carrière prend un tournant décisif en 1979 lorsqu'il fonde *Les Arts Florissants*. À la tête de cet ensemble instrumental et vocal, il assume un rôle de pionnier dans la redécouverte de la musique baroque, en révélant à un très large public le répertoire français des XVII^e et XVIII^e siècles, jusqu'alors largement négligé ou oublié. En renouvelant radicalement l'interprétation de ce répertoire, il sait imposer, au concert et sur la scène lyrique, une griffe très personnelle comme musicien et comme homme de théâtre dans des productions majeures. Sa discographie compte plus d'une centaine d'enregistrements, notamment dans la collection « Les Arts Florissants » chez *Harmonia mundi* où est dernièrement paru *L'Allegro, il Penseroso ed il Moderato* (Handel).

William Christie a également révélé plusieurs générations de chanteurs et d'instrumentistes. Soucieux de transmettre son expérience aux jeunes artistes, il crée en 2002 Le Jardin des Voix, l'académie pour jeunes chanteurs des *Arts Florissants*, et enseigne dans le cadre d'une résidence à la *Juilliard School* de New York.

Passionné d'art des jardins, il donne naissance en 2012 au Festival *Dans les Jardins de William Christie*, qui se tient chaque été dans sa propriété à Thiré, en Vendée. Les jardins qu'il y a conçus sont inscrits à l'Inventaire supplémentaire des Monuments historiques et bénéficient du label « Jardin remarquable ». En 2018, il donne tout son patrimoine à la Fondation William Christie – *Les Arts Florissants*, dont le siège est à Thiré.

Au cours de la saison 2023-24, il dirige trois nouvelles productions lyriques : *Ariodante* (Handel) à la Philharmonie de Paris et au Grand Théâtre de Genève, *The Fairy Queen* (Purcell) en tournée internationale et *Médée* (Charpentier) à l'Opéra national de Paris. La saison 2024-2025 verra la célébration du 80^e anniversaire de William Christie, avec une tournée anniversaire et une série d'événements exceptionnels.

William Christie a été élu membre de la section des membres libres de l'Académie des beaux-arts le 12 novembre 2008, au fauteuil précédemment occupé par Marcel Marceau (1923-2007). © DR

LES ARTS FLORISSANTS



Fondés en 1979 par William Christie, *Les Arts Florissants* sont l'un des ensembles de musique baroque les plus reconnus au monde.

Fidèles à l'interprétation sur instruments anciens, *Les Arts Florissants* ont joué un rôle pionnier dans la redécouverte et la diffusion de la musique européenne des XVII^e et XVIII^e siècles, qu'ils s'attachent à faire redécouvrir dans toute son actualité. Sous la direction de William Christie et de Paul Agnew, ce sont ainsi plus de 100 concerts et représentations qu'ils proposent chaque année en France et dans le monde, sur les scènes les plus prestigieuses.

Les Arts Florissants sont impliqués dans la formation des jeunes artistes avec notamment l'Académie du Jardin des Voix pour les jeunes chanteurs, le programme *Arts Flo Juniors* pour jeunes instrumentistes, un partenariat avec la *Juilliard School* de New York et des masterclasses proposées au Quartier des Artistes, leur campus international situé à Thiré (Vendée, Pays de la Loire). Ils proposent également des actions d'ouverture aux nouveaux publics, destinées tant aux musiciens amateurs qu'aux non-musiciens, enfants comme adultes.

En résidence à la Philharmonie de Paris depuis 2015, l'ensemble nourrit également des liens forts avec la Vendée, territoire de cœur de William Christie. C'est d'ailleurs dans le village de Thiré qu'a été lancé en 2012 le Festival *Dans les Jardins de William Christie* en partenariat avec le Conseil départemental de la Vendée. *Les Arts Florissants* travaillent également au développement d'un lieu culturel permanent à Thiré. Cet ancrage s'est encore renforcé en 2017, avec l'installation du Jardin des Voix à Thiré, la création d'un *Festival de Printemps* sous la direction de Paul Agnew, le lancement d'un nouvel événement musical annuel à l'Abbaye de Fontevraud et l'attribution par le Ministère de la Culture du label « Centre Culturel de Rencontre » au projet des *Arts Florissants*. Janvier 2018 a vu la naissance de la Fondation *Les Arts Florissants* – William Christie.

LES ARTS FLORISSANTS

Violons 1

Emmanuel Resche-
Caserta, premier violon
et assistant musical
Roldán Bernabé-Carrión
Jeffrey Girton
Ravenna Lipchik
Christophe Robert

Violons 2

Catherine Girard
Paul-Marie Beauny
Kasumi Higurashi
Martha Moore

Altos

Lucia Peralta
Simon Heyerick
Samantha Montgomery

Violoncelles

Félix Knecht
Elena Andreyev
Damien Launay
Magdalena Probe

Contrebasse

Joseph Carver

Traversos

Serge Saitta
Gabrielle Rubio

Hautbois

Yanina Yacubsohn
Jon Olaberria

Clarinettes

Daniele Latini
Ana Roque Pereira de Melo

Bassons

Niels Coppalle
Amélie Boulas

Trompettes

Jean Bollinger
Jean-Daniel Souchon

Cors

Gerard Serrano Garcia
Philippe Bord

Timbales

Marie-Ange Petit

Les Arts Florissants sont soutenus par l'État — Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) des Pays de la Loire, le Département de la Vendée et la Région des Pays de la Loire. La Selz Foundation est leur Mécène Principal. Aline Foriel-Destezet et les *American Friends of Les Arts Florissants* sont Grands Mécènes. *Les Arts Florissants* sont accueillis en résidence à la Philharmonie de Paris. Ils sont par ailleurs labellisés Centre Culturel de Rencontre.

L'Académie des beaux-arts

L'Académie des beaux-arts est l'une des 5 académies composant l'Institut de France. Réunissant 67 membres, 16 membres associés étrangers et 67 correspondants, elle veille à la défense du patrimoine culturel français et encourage la création artistique dans toutes ses expressions en soutenant de très nombreux artistes et associations par l'organisation de concours, l'attribution de prix, le financement et la gestion de près de 25 résidences d'artistes et de chercheurs en histoire des arts.

Instance consultative auprès des pouvoirs publics, l'Académie des beaux-arts conduit également une activité de réflexion sur les questions d'ordre artistique. Elle entretient en outre une politique active de partenariats avec un important réseau d'institutions culturelles et de mécènes.

Afin de mener à bien ces missions, l'Académie des beaux-arts gère son patrimoine constitué de dons et legs, mais également d'importants sites culturels tels que le Musée Marmottan Monet (Paris), la Villa et la Bibliothèque Marmottan (Boulogne-Billancourt), la Maison et les jardins de Claude Monet (Giverny), la Villa et les jardins Ephrussi de Rothschild (Saint-Jean-Cap-Ferrat), la Maison-atelier Lurçat (Paris), la Villa Dufraine (Chars), l'Appartement d'Auguste Perret (Paris) et la Galerie Vivienne (Paris) dont elle est copropriétaire.



En 2025, concert du fauteuil n°2, de François-Joseph Gossec (1733-1829) à Bruno Mantovani



ACADÉMIE
DES BEAUX-ARTS
INSTITUT DE FRANCE

www.academiedesbeauxarts.fr - @AcadBeauxarts